L'Abeille de la Nouvelle-Orléans
Bureau, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLÉANS
JEUDI, 8 FEVRIER 1883.

Dentistes

C. E. KELLS & M. VIET,
CHIRURGIENS-DENTISTES
No 12 rue Dauphine, immédiatement après ... formant angle de la rue du Canal.
Opérations de tout genre dans le ressort de leur art. Pose de palais artificiels.

G. P. MALONEY, D. D. S,
DENTISTE.
BUREAU ET RESIDENCE,
150 RUE DU CANAL 150
près Baronne.
Dentiste du couvent des dames Ursulines.
Travaux dentaires de tous genres à des prix honnables.
Extraction de dents sans douleur.
Marchand de tous articles de dentiste aux prix de fabrique. 25 août—

JOSEPH BAUER,
DENTISTE,
130 - - - Esplanade - - - 130
Près Remparts.
21mai—1an D M J

INSTITUTIONS.

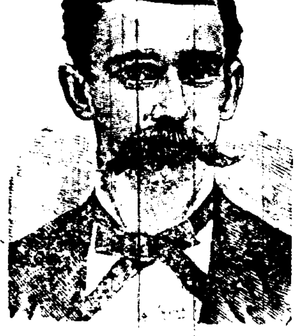
COLLEGE ST. ISIDORE,
— Dirigé par —
LES PÈRES DE STE. CROIX,
Coin Peters et Reynes, 3e dist.
Termes: par mois $16.
S'adresser au Rév. Père J. SCHERER, C. S. C.
24janv—1m—Dim Mar J Supérieur.

INSTITUTION CURTO.
Pensionnat et Externat,
Coin St Philippe et Prieur.
Les cours de Français et d'Anglais comprennent toutes les branches d'enseignement et sont confiés à des professeurs expérimentés.
Une classe de solfège et de chant, sous la direction de monsieur Curto et une classe de travaux à l'aiguille et travaux d'agrément tels que fleurs en laine, en papier, en cire sont offertes aux élèves sans prix extra.
Un cours d'Espagnol et d'Allemand a lieu à l'Institut. 17 oct—

Columbian Institute,
128 RUE ESPLANADE.
Ecole de jour et Pensionnat pour jeunes filles; kindergarten pour petits enfants, garçons et filles. La réouverture de la session a eu lieu le LUNDI, 4 septembre 1882.
MLLE H. FITZGERALD, Directrice.
19sept—6m

Marais Street Steam Brewery
H. F. STURCKEN,
80, 82, 84 et 86 RUE MARAIS,
Entre Conti et St.-Louis.
1er fév—82 1 an DMJ

ANT. CARRIERE,
E. L. CARRIERE, CHAS. J. CARRIERE
A. Carrière & Sons
Négociants-Commissionnaires,
No. 3½ RUE CARONDELET.
Avances libérales sur consignations à nos amis [illegible]



CADEAUX UTILES.
Belles Jumelles d'Opéra et de Marine.
LUNETTES ET PINCE-NEZ EN OR.
Beaux Instruments pour Dessein
Un vaste assortiment où le public pourra faire un choix chez
E. CLAUDEL
Opticien,
96 rue du Canal, près Camp.
20 fév—1an

Compagnie ancienne et sure au Paratonnerre de
ROBINSON,
ETABLIE EN 1855.
Plus d'un quart de siècle sur la route avec hommes, wagons et attelages.
La plus ancienne, la plus grande et la seule maison de son genre au Sud.
Importateur et marchand de tout genre de paratonnerres, girouettes et installations de paratonnerres. Ces articles sont toujours en abondance dans le magasin.
Les câbles en argent de Robinson sont une spécialité de fabrication.
Fils conducteurs posés dans toutes les parties du pays. Il est fait une spécialité des travaux de réparations.
Ordres exécutés le jour même de leur livraison.
JAMES M. ROBINSON, directeur.
Bureau et magasin, 246 rue du Canal, Nouvelle-Orléans, Lse 12mars—1an

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
ENTRE NEW-YORK ET LE HAVRE.
Les magnifiques navires de cette ligne favorite sur le continent (cabines pourvues de ...) partiront de la jetée n. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme suit:
LABRADOR, Jouala, mercredi, 14 février.
PEREIRE, Berry, mercredi, 21 février.
Prix du passage pour le Havre:
Première cabine (vin compris)...$80 et $100
Deuxième classe...$60
BILLETS ALLER ET RETOUR A PRIX REDUITS.
Entrepont, $26, avec aménagement supérieur, comprenant vin, literie et ustensiles.
Pour fret et passage, s'adresser à
AD. SCHREIBER, 3½ rue Carondelet, Nouvelle-Orléans.

Train spécial du Havre à Paris.
La Compagnie générale transatlantique a organisé, pour l'usage exclusif de ses passagers, un train spécial pour Paris avec un seul arrêt à Rouen. A l'arrivée des paquebots au Havre, les passagers trouvent les wagons tout prêts sous la tente même de la Compagnie. Au départ de New-York, les bagages sont pesés et enregistrés pour Paris sans être soumis à l'examen de la Douane au Havre. Les passagers peuvent se procurer au bureau de la Compagnie, à New York, des billets pour le train spécial. Leurs bagages sont pesés et enregistrés directement pour Paris au dock de la Compagnie, où ils doivent être rendus deux heures au moins avant le départ des paquebots.
A Paris, la Compagnie a organisé également des trains spéciaux pour les départs au Havre, et les passagers peuvent faire enregistrer leurs bagages directement pour New York, à la gare Saint-Lazare.

Ligne de Bordeaux.
COMPAGNIE BORDELAISE DE NAVIGATION A VAPEUR.
Les steamers de 1re classe de cette ligne partiront comme suit:
CHATEAU LEOVILLE 4000 Tonneaux (neuf) vers le samedi 3 février.
CHATEAU LAFITE, 4000 Tonneaux (neuf) vers le samedi, 3 mars.
1re Chambre, $80. Entrepont $25
F. Le Boulanger, Funch, Edye & Co., 46 Beaver Street, Ag't gén. pour passagers. | 27 South William St. Agents généraux.
Agent à la Nouvelle-Orléans, L. A. FOURNIER, No 163 rue Gravier.
1er aout—1an

North German Lloyd.
STEAMERS ENTRE BREME ET LA NOUVELLE-ORLEANS, VIA HAVRE SOUTHAMPTON ET HAVANE.
Les steamships du NORTH GERMAN LLOYD reprendront leurs voyages réguliers comme suit:

	De Brême	de la Nlle-Orléans.
Leipzig	30 mars	
Hohenzollern	2 avril	

PRIX DU PASSAGE:
De Brême, Southampton ou Havre à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans—Chambre, $150, Entrepont, $38.
De la Nouvelle-Orléans à Southampton Havre ou Brême—Chambre, $150, Entrepont, $45.
De la Nouvelle Orléans à la Havane—Chambre, $35, Entrepont, $15.
Les enfants au-dessous de 10 ans, moitié prix. " 1 an, gratis.
N. B.—Notre agent pour le Texas, M. J. Waldo, à Houston, est autorisé à émettre des ordres pour passage d'entrepont aux taux suivants:
De Brême à Galveston $38 00
La compagnie se réserve le droit de changer la route des steamers, leur jour de départs et le prix du passage.
Des billets de passage de Brême, Southampton ou du Hâvre à la Nouvelle-Orléans sont émis par les soussignés.
Pour plus de détails s'adresser à
ED. F. STOCKMEYER & Cie, 42 rue de l'Union.
26 mai—1an

COMPAGNIE DE STEAMERS TRANSATLANTIQUES DE CATALOGNE
ENTRE LA NLLE-ORLEANS, BARCELONE ET GENES, VIA LA HAVANE.
Les magnifiques vapeurs de 1re classe de la Compagnie de steamers transatlantiques de Catalogne, feront un service mensuel entre la Nlle-Orléans et les ports ci-dessus, de la manière suivante:
Départs de Barcelone:
Str. CASTILLA, 2300 tonneaux, vers le 15 déc
Str JOSE BARO 1600 tonneaux, vers le 15 jan
Str SANTIAGO, 1700 tonneaux, vers le 15 fév
Pour Valencia, Malaga, Cadix, Santa Cruz de Ténérife, Puerto Rico, la Havane et la Nouvelle Orléans.
Départs de la Nlle-Orléans.
Str. CASTILLA, 2,300 tonneaux vers le 15 jan
Str. JOSE BARO, 1600 tonneaux, vers le 15 fév
Str. SANTIAGO, 1700 tonneaux, vers le 1a déc
Ils feront ensuite successivement des voyages mensuels.
La compagnie se réserve le droit de changer la route des steamers, ou de toucher à d'autres ports en Espagne pour y débarquer des passagers.
Pour de plus amples informations, s'adresser à G. CORRAL & CO., Agents, 57 rue de la Douane, N. O.
27 août—9 m

LIGNE ANCHOR
—DE LA—
Méditerranée à la Nlle-Orléans.
Le beau vapeur [illegible]
de la ligne Anchor, partira de la Méditerranée en destination de la Nouvelle-Orléans à la fin de ce mois. Les dates de ses départs sont: de Gênes, le —; de Naples, le —; de Palerme, le — courante. Il fera escale à Malaga s'il y trouve du fret.
Les importateurs feront bien de transmettre par le cable, sans délai, leurs ordres à leurs correspondants.
Un autre vapeur de la ligne suivra celui-ci peu de temps après.
Pour de plus amples renseignements, s'adresser à
MM. FORSTALL, CLAYTON & C O. 173 rue de la Commune.
16sept—

LIGNE CROMWELL.
POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.
Partant MERCREDI 7 fév. à 8 h. A. M.
Cette ligne se compose des steamers suivants:
KNICKERBOCKER, HUDSON, LOUISIANA, NEW ORLEANS.
Le steamer KNICKERBOCKER, Capt F. Kemble,
Partira de son quai, au pied de la rue Toulouse,
ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1/2 P. 0/0
Passage —Cabine...$40
Entrepont...20
Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Hâvre.
Pour fret ou passage s'adresser à
ALFRED MOULTON & CO, Rue Carondelet No 41.
4 mai—1an

Les personnes qui désireraient
—disposer de—
MEUBLES,
vieux ou antiques, ou de bronzes, peuvent le faire avec le plus grand avantage, en s'adressant par la Boite 2599 de la poste de la Nlle-Orlé
8sept—

BUREAU DE PRETS.
OTTO SCHWANER,
17.......RUE BARONNE.......17
ENTRE CANAL ET COMMUNE,
Près de la SALLE GRUNEWALD.

VAPEURS.

MANDEVILLE et COVINGTON.
Steamer de la Malle des Etats-Unis
NEW CAMELIA.
SERVICE D'HIVER.
A PARTIR DU 1er FEVRIER 1883.
Le steamer partira de Milneburg, à l'arrivée du train quittant la gare de Mobile, à la jonction Pontchartrain, dépôt au pied de la rue des Champs-Elysées:
MARDI, JEUDI, à l'arrivée du train de Midi.
SAMEDI, de 3 P. M.
Retour, laissant Old Landing:
LUNDI...8 A. M.
MERCREDI...7 A. M.
VENDREDI...7 A. M.
Si le temps et les eaux basses le permettent.
Prix, chaque voyage, $1.
Excursions tous les premiers dimanches du mois. Prix—Aller et retour, $1.
Fret reçu tous les jours à la gare des marchandises du Louisville et Nashville Railroad, au pied de la rue Girod.
1er nov—

Paquebot de la malle, pour Vicksburg
Départ les SAMEDIS, à 5 h. P. M.
Pour Vicksburg, Davis Bend, Natchez et tous les débarcadères intermédiaires.
Le bateau à vapeur
NATCHEZ,
T. P. Leathers, Capitaine, J. F. Muse, Commis.
Se reliant, à Vicksburg à la ligne Parisot pour les rivières Yazoo, Tallahatchie, et à la ligne Anchor pour Memphis, Caire et St.-Louis.
Le capitaine se réserve le droit de passer tous les débarcadères qu'il jugera convenable.
Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à JOHN JANNEY, 106 rue Commune.
On signe des connaissements pour les stations sur le Vicksburg, Shreveport and Pacific Railroad au même taux que les autres bateaux.
11 sept—

Paquebot régulier pour Lafourche, Donaldsonville et le bas du Fleuve.
Partira tous les LUNDIS et MERCREDIS à 5 p m
Pour tous les débarcadères sur le fleuve et le Bayou Lafourche jusqu'à Thibodaux—Le bateau A 1 d'un faible tirant d'eau,
PENINAH,
S. B. Bell, capitaine. C. F. Alba, commis
partira comme ci-dessus, remontant le bas du fleuve tous les Mercredis et Samedis.—Pour fret ou passage s'adresser à bord ou à GEO. D. HITE, 142 rue Gravier.
27déc—1m

CHEMINS DE FER.

NLLE-ORLEANS ET TEXAS
Star and Crescent Route.
VOIE FERREE
—COMPOSEE DE—
Morgan's Louisiana and Texas Railroad, Louisiana Western Railroad, Texas and New Orleans Railroad.
Départ:
Nouvelle-Orléans pour Alexandrie.. 8 A. M.
Nouvelle-Orléans pour Houston..... 12 M.
Alexandrie pour la Nouvelle Orléans 4:52 A. M.
Houston pour la Nouvelle-Orléans...10:30 P. M.
Arrivée:
A la Nlle-Orléans d'Alexandrie...... 6:40 P. M.
A la Nlle Orléans de Houston...... 4:25 P. M.
A Houston de la Nlle-Orléans...... 8:45 P. M.
A Alexandrie de la Nlle-Orléans...... 8:12 P. M.
Sleepers entre la Nlle-Orléans et Houston.
Jonctions à Houston avec tous les chemins de fer. Durée du voyage à Galveston par cette voie, 23 HEURES. Billets à vendre et places dans les sleeping-cars à retenir tous les jours au bureau, au coin des rues Magazine et Natchez.
A. C. HUTCHINSON, Président.
J. G. SCHRIEVER, Trafic manager. 17mai—1an

Chemin de Fer Pontchartrain.
HEURES DE DEPART ET D'ARRIVÉE.
MILNEBURG.
A partir de VENDREDI, 3 novembre, les trains partiront comme suit:
TOUS LES JOURS.

De la ville.	De Milneburg.
7:00 A. M.	6:00 A. M.
8:30 A. M.	7:50 A. M.
10:30 A. M.	9:15 A. M.
3:00 P. M.	11:10 A. M.
5:00 P. M.	2:00 P. M.
6:00 P. M.	4:00 P. M.
12:00 M.	5:30 P. M.

Les trains partiront de la gare de la rue du Canal.
Les heures sont celles de la ville.
16 mai— J. T. HARAHAN. Président

Route du Sud pour la Californie.
Le Chemin de Fer du Texas et du Pacific
EST MAINTENANT OUVERT AU COMMERCE.
C'est la ligne directe de la NOUVELLE-ORLEANS au NORD, A L'EST, A L'OUEST et au CENTRE du TEXAS, et à tous les points de l'Arizona, le Vieux et le Nouveau-Mexique et la Californie.
L'express direct part de la Nouvelle-Orléans à 10 heures 20 minutes du matin.
Le convoi d'agrément pour Baton Rouge part de la Nouvelle-Orléans à 4 heures 30 minutes de l'après-midi et s'arrête à toutes les habitations.
L'express direct arrive à la Nouvelle-Orléans à 3 heures de l'après-midi.
Le convoi d'agrément de Baton Rouge arrive à la Nouvelle-Orléans à 11 heures du matin.
Les passagers pour Baton Rouge peuvent prendre l'un ou l'autre de ces deux trains.
Pour l'achat des billets ou des renseignements de toute nature, s'adresser au Nº 47 de la rue St-Charles coin Gravier; ou à la gare à l'extrémité de la rue Thalie.
A. S. GRAHAM, Agent au Dépôt des Billets,
B. W. McCULLOUGH, Aide agent gén. des passagers, Marshall, Tex.
F. CHANDLER, Agent Général au Dépt des Passagers St Louis, Mo.
H. M. HOXIE, 3e Vice président, St Louis, Mo.
31oct—

Southern California Route.
The Texas and Pacific Railway,
NOW OPEN FOR BUSINESS.
Is the direct line from NEW ORLEANS to NORTHERN, EASTERN, WESTERN AND CENTRAL TEXAS, and all points in Arizona, Old and New Mexico and CALIFORNIA.
Trough express leaves New Orleans at 10:20 A. M.
Baton Rouge accommodation leaves New Orleans at 4:30 P. M. and stops at all plantations.
Through express arrives at New Orleans at 3 P. M.
Baton Rouge accommodation arrives at New Orleans at 11 A. M.
Passengers for Baton Rouge can take either of these two trains.
For tickets or information apply at 47 St Charles street, corner of Gravier street, or depot foot of Thalia street.
A. S. GRAHAM, Ticket Agent,
B. W. McCULLOUGH, Ass't Gen. Passenger Agent, Marshall, Tex.
F. CHANDLER, General Passenger Agent, St Louis, Mo
H. M. HOXIE, Third Vice President, St Louis, Mo.
28 déc—

BODLEY BROTHERS
Ont l'assortiment le plus complet de wagons à cannes, charrettes à cannes à 3 et 4 mulets, charrettes à bœufs, do. pour logs, wagons à coton, charrettes à bagages, charrettes pour fermes, charrettes à ris, petites charrettes de toutes dimensions, rais, jantes, brancards, colliers de chevaux, matériaux pour voiture, graisse pour essieux, moyeux. Nous appelons l'attention sur nos essieux durcis, nos moyeux forgés à froid et les ferments extra destinés à nos charrettes et wagons, lesquels sont fabriqués dans nos propres usines, à Wheeling, W. Va., avec des matériaux supérieurs et par de très habiles ouvriers. Nous garantissons tout, ne craignons aucune concurrence et répondons aux plus fortes demandes,
Dépôt 61 rue Carondelet

CHEMINS DE FER

Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans, Mobile et St Louis.
VOIE DIRECTE, ANCIENNE ET SURE des chemins de fer de la Mobile, de l'Ohio et des Iron Mountains. C'est positivement la seule route sur laquelle il y ait des Chars-dortoirs, palais de Pullman, de la Nlle-Orléans, et faisant des jonctions à la gare de l'Union à St-Louis avec les trains venant de la Nouvelle-Orléans.
Des jonctions sont faites à la gare Union de St Louis par les trains allant directement à Omaha, Milwaukee, Burlington, San Francisco, Detroit, St Paul, Kansas City, Denver, Chicago, Rock Island, Minneapolis et aux Célèbres lieux de plaisance d'été du Michigan, Iowa, Wisconsin, Minnesota et à tous les points du grand Nord-Est.
Les trains de la côte du chemin de fer de Louisville et Nashville, nommé maintenant l'Express de St Louis, ont prolongé leur cours jusqu'à Mobile, tout exprès dans le but de faire jonction avec les trains de la Mobile, de l'Ohio et des Iron Mountains, garantissant ainsi aux passagers certaines jonctions avec les trains allant à et venant de St Louis, de la Nouvelle-Orléans et de tous les points de l'Ouest.
Pour des mappes, des tableaux de départs et des informations spéciales, s'adresser en personne ou par lettre à R. W. GILLESPIE, agent-général du département des passagers au Sud, bureau du chemin de fer de la Mobile, coin des rues St Charles et Commune Nlle-Orléans.
R. W. GILLESPIE, Agent-Général au Sud. Nlle-Orléans, Lne.
J. C. WALLER, Agent-Général du départ. des passagers Mobile Ala.
14fév—1an

Louisville and Nashville Railroad.
La route la plus courte et la plus rapide à toutes les villes de l'Est.
ALLANT SANS CHANGEMENT JUSQU'A NASHVILLE LOUISVILLE, MONTGOMERY, CINCINNATI, ST LOUIS, ATLANTA, LYNCHBURG, ET WASHINGTON, EN CHARS DORTOIRS.
TRAINS COMPLETS DE LA NOUVELLE-ORLEANS A LOUISVILLE.

	Départ.	Arrivée.
Express	7:00 a. m.	9:42 p. m.
Côte accomodation	3:27 p. m.	9:02 a. m.
Malle rapide	6.00 p. m.	9:22 a. m.

UN SEUL CHANGEMENT DE CARS JUSQU'AUX VILLES DU NORD ET DE L'EST.
Des wagons de chasseurs sont ajoutés au train du samedi partant de la Nouvelle-Orléans à 8:45 P. M. et revenant en ville par le train de 7:15 P. M.
Bureau des billets, coin St Charles et Commune, J. W. SMITH, agent de tickets, où l'on peut s'assurer d'avance des places dans les sleeping cars.
De la Nlle-Orléans à Bladon Springs, aller et retour $14 55.
JOHN KILKENY, assistant agent-général pour les passagers,
J. H. SMITH, Agent pour les billets,
J. T. HARAHAN, Surintendant.
12 mai—

Louisville and Nashville Railroad.
Shortest and Quickest Route to all Eastern Cities.
THROUGH WITHOUT CHANGE TO NASHVILLE, LOUISVILLE, MONTGOMERY CINCINNATI, ST. LOUIS, ATLANTA, LYNCHBURG AND WASHINGTON, IN SLEEPING COACHES.
ENTIRE TRAINS THROUGH FROM NEW ORLEANS TO LOUISVILLE.

	Leave.	Arrive.
Express	7.00 a. m.	9:42 p. m.
Coast accommodation	3:27 p. m.	9:02 a. m.
Fast Mail	6:00 p. m.	9:22 a. m.

ONLY ONE CHANGE OF CARS TO NORTHERN AND EASTERN CITIES.
Hunting coaches will be attached to Saturday train leaving New Orleans at 8:45 P. M., returning at 7:15 P. M.
Drawing Room Cars attached to Coast train. Fare 25 cts each way.
Des chars-salons seront ajoutés aux trains d'agrément. Prix 25 cts par voyage.
Ticket office, corner St Charles and Common streets, J. H. SMITH, Ticket Agent, where Sleeping Car accommodations may be secured in advance.
From New-Orleans to Bladen Springs and return $14 55.
JOHN KILKENY, Asst. Gen. Pass. Ag't.
J. H. SMITH, Ticket Agent,
J. T. HARAHAN, Superintendent,
12 mai—

Grande Route de Jackson,
Chicago, Illinois Cent. R. R. Co.
LIGNE "STANDARD GAUGE" ENTRE NORD ET LE SUD.
L'UNIQUE LIGNE faisant usage DES WAGONS DORTOIRS PULLMAN de la NLLE-ORLEANS JUSQU'A CINCINNATI, ST. LOUIS ET CHICAGO, sans changement de trucks.
UN CHANGEMENT SEULEMENT JUSQU'A NEW YORK ET LES VILLES DE L'EST.
L'UNIQUE ROUTE DIRECTE pour ST. LOUIS, CHICAGO et TOUS LES POINTS DU NORD ET DE L'OUEST. Plusieurs milles plus courte et plusieurs heures plus rapide que les autres lignes.
DOUBLE TRAINS QUOTIDIENS qui partant et arrivant à la gare de la rue Calliope comme suit:

DEPART	ARRIVÉE
Express No 2..8:00 A. M	Malle No 1..7:00 A. M.
Malle No 2....5.30 P. M	Expr No 3. 10:45 A. M.

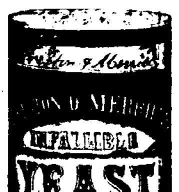
Nos 1, 2, 3 et 4 partent tous les jours.
Bureau des Billets, 22 rue du Camp, coin Commune.
A. D. SHELDON, Agent de Tickets.
W. COLEMAN, Asst. Agent Gén. des Pass.
M. SHEAFE, Surintendant.

Great Jackson Route.
Chicago, Illinois Cent. R. R. Co.
The Standard gauge trunk line between the North and the South.
The ONLY LINE running PULLMAN PALACE SLEEPING CARS THROUGH from NEW ORLEANS TO CINCINNATI, ST. LOUIS AND CHICAGO, WITHOUT CHANGE of trucks.
ONLY ONE CHANGE TO NEW YORK AND EASTERN CITIES.
The ONLY DIRECT ROUTE to ST.-LOUIS, CHICAGO, and ALL POINTS NORTH AND WEST. Many miles shorter, and many hours quicker than any other line.
DOUBLE DAILY TRAINS leave and arrive at Calliope Street Depot, as follows:

LEAVE	ARRIVE
Express No 2 8:00 A. M	Mail No 1...7:00 A. M.
Mail No 4....5:30 P. M	Express No 3 10:45 A. M

Nos 1, 2, 3 and 4 run daily.
Ticket office, 22 Camp street, corner Common
A. D. SHELDON Ticket Agent.
W. COLEMAN, Asst. Gen. Pass. Agent.
M SHEAFE, Superintendent

Poudre Levain
INFAILLIBLE
—DE—
PRESTON & MERRILL,
LE VRAI LEVAIN!
NON MELANGE.



NON FALSIFIE.
PARFAITEMENT PUR,
c'est la préparation la plus forte, la moins coûteuse et la plus saine pour faire le pain.
VENDU PAR TOUS LES GROCERS.
S. MENDELSOHN,
Agent pour Preston & Merrill, Bureau No 59 rue Douane.
15janv—1an J&D

LIGNE COMMERCIALE FRANÇAISE
ENTRE LE HAVRE, BORDEAUX ET LA NLLE-ORLEANS
FLOTTE DE LA COMPAGNIE:
Dupuy-de-Lôme...2,578 Tx. | Rouen...2,578 Tx
Paris...2,576 Tx. | Bordeaux...2,578 Tx
Hâvre...2,578 Tx. | Marseille...2,578 Tx
Nantes...2,578 Tx.
PARIS, partira pour le Hâvre vers le 5 février et sera suivi par le DUPUY-DE-LOME vers le 25 février.
Billets de passage [entrepont] de la Nouvelle-Orléans au Hâvre, $40.
Billets d'aller et retour [entrepont], valables pendant six mois, $68.
Ordres pour billets de passage [entrepont] du Hâvre à la Nouvelle-Orléans, $30, payable d'avance.
Enfants au-dessous de 12 ans, moitié prix.
A ces prix la Compagnie fournira aux passagers une bonne nourriture [avec vin ou café], lit, couvertures, etc., et les ustensiles pour les repas.
Les vapeurs de la ligne sont tous neufs, et sont construits d'une manière à assurer aux voyageurs la plus grande sûreté avec tout le confort possible.
Pour achats de billets, etc., s'adresser à
13 avr— FORSTALL, CLAYTON & CO 173 rue Commune.

LES CÉLÈBRES
PHOTOGRAPHIES EMAILLÉES
se font maintenant dans les genres les plus nouveaux au studio de
W. W. WASHBURN,
109 RUE DU CANAL.
J'étais sur le point de faire la remarque: qu'étant pleinement convaincu de mon habileté à plaire à tous mes clients, et à même de démontrer la supériorité de mes PHOTOGRAPHIES, tous ceux qui recherchent les meilleurs portraits sont respectueusement invités à venir examiner les miens.
1er fév— W. W. WASHBURN.

FRANTZ & OPITZ,
Coin des rues Royale et Bienville,
Horlogers, Joailliers et Marchands de Montres
WALTHAM ET SUISSES.
Nous offrons aussi un assortiment choisi avec soin de Montres, Pendules françaises et américaines, de Diamants, de Bijouterie fine, d'Argenterie en argent massif et plaqué, des Ciseaux pour les dames, etc., etc.
Réparation de Pendules, de Montres et de Bijouterie.
Tous articles de Bijouterie faits sur commande. Diamants remontés selon les dernières genres.
N. B.—Il n'y a pas dans le magasin d'articles dorés ni d'articles de qualité inférieure.
Célèbres Lorgnons d'Opéra de Lemaire.
1er sept—6m

PHARMACIE DUCONGE.
39...RUE DE CHARTRES...39
NOUVELLE-ORLEANS.
A. CARROUCHÉ,
SUCCESSEUR.
Les personnes de la ville et de la campagne trouveront à cette ancienne pharmacie, si favorablement connue, un assortiment complet de: MÉDICAMENTS PATENTÉS FRANÇAIS, ANGLAIS et AMÉRICAINS, ainsi que des DROGUES, PRODUITS CHIMIQUES, PEINTURES, PARFUMERIES, en un mot, tout ce qu'a généralement un établissement de premier ordre. M. Carrouché reçoit directement de Paris tous les médicaments patentés dont nous donnons chaque jour l'énumération complète dans une autre colonne. La maison sollicite des ordres de la campagne et garantit de les remplir avec soins et célérité.
Dépôt du Sirop pectoral balsamique de Duconge.
Agence pour la vente du Willett's Dysentery Remedy.
1er sept 82—1an

Remède Rationnel.
SALICYLIQUE.
Plus de Rhumatisme, de Goutte ni de Névralgie.
Soulagement immédiat garanti
Guérison permanente assurée.
Succès établi après cinq années d'expérience, dans tous les cas possibles, aigus ou chroniques, sans un seul insuccès. Se référer à tous les médecins éminents et à tous les pharmaciens pour la valeur curative du Salicylique.
SECRET!
LE SEUL DISSOLVANT DE L'ACIDE URIQUE EMPOISONNÉ QUI EXISTE DANS LE SANG DES RHUMATISANTS ET DES GOUTTEUX.
Le SALICYLIQUE est un remède souverainement rationnel parce qu'il s'adresse directement à la cause du Rhumatisme, de la Goutte et de la Névralgie tandis que beaucoup d'autres prétendus spécifiques et panacées ne combattent localement que des effets.
Tous les savants sont d'accord sur ce point que les applications extérieures, telles que frictions avec de l'huile, de l'onguent, des liniments, des lotions adoucissantes, ne sauraient extirper les maladies ci-dessus, parce qu'elles sont le résultat d'un empoisonnement du sang par l'acide urique.
Le SALICYLIQUE exerce un effet merveilleux sur cet acide et détruit le mal. Les médecins les plus renommés de l'Amérique et de l'Europe l'emploient maintenant exclusivement. L'Académie de Médecine de Paris a rapporté 95 pour cent de guérisons en trois jours.
Rappelez-vous
Que le SALICYLIQUE guérit infailliblement le Rhumatisme, la Goutte et la Névralgie. Il calme presque instantanément les douleurs les plus vives.
Faites-en l'essai. On garantit le soulagement ou l'on rembourse l'argent.
On enverra des milliers d'attestations à ceux qui le désireront.
$1 la boite. 6 boites pour $5.
Envoyé franco par la poste contre argent transmis et reçu.
Demandez ce médicament à votre pharmacien.
Soyez sur vos gardes, néanmoins, et ne prenez pas des contrefaçons ou d'autres remèdes qui vous seront peut-être recommandés comme "aussi bons". Insistez pour avoir le véritable Salicylique avec le nom de WASHBURNE & Co, sur chaque boite; ce qui nous garantissons la pureté, sous notre garantie. Il faut en effet que le remède soit parfaitement pur pour qu'il produise ses effets. N'en prenez pas d'autre, ou adressez-vous à nous.
WASHBURNE & Co Propriétaires,
287 Broadway, coin Reade St.
18 janv— NEW-YORK.

C. F. CARUTHERS & Cie
No 27
Rue Carondelet, "Kenner Block,"
Marchands au Détail,
de VINS fins, de LIQUEURS et de CIGARES, de première qualité.
BUVETTE dans L'ETABLISSEMENT.
30 nov—6m

Mme BONOMO, sage-femme, et médecin pour dames, 140 St Louis et 101 Bourgogne se recommande pour toutes les maladies de femmes et comme sage-femme. Elle promet une guérison assurée pour toutes les maladies, telles que douleur à la matrice, dentition difficile chez les enfants, les vers chez les femmes et les enfants, les plaies aux jambes. Chambres pour les dames sur le point d'accoucher, avec un bon traitement et à des prix en rapport avec l'époque. Visible à toute heure. Exerçant sa profession depuis 25 ans, elle se recommande au p...
16 déc—1 an

ASSURANCES.

Vingt-Cinquième Tableau annuel de la Compagnie d'Assurance "HOPE," DE LA NOUVELLE-ORLEANS.
Bureau, No 186 rue Gravier.
H. PEYCHAUD Président, JOS H MARKS Vice Président, LOUIS BARNETT, Secrétaire.
Conformément à sa Charte, la Compagnie publie l'état suivant de ses affaires:

Montant des primes dans l'année expirée le 31 décembre 1882, y compris le compte des primes non acquises de 1881			$ 84,716 65
Montant au crédit du compte de Profits et Pertes	$ 7,926 12		
Montant en suspens	2,317 52	10,243 64	
			$94,960 29
Sur les risques d'incendie		$ 66,805 22	
Sur les risques de marine		4,496 16	
Sur les risques de rivières		13,415 27	
		$84,716 65	
En moins— Pertes sur les risques d'incendie	$ 13,122 81		
Pertes sur les risques de marine	932 76		
Pertes sur les risques de rivières	2,099 06		
	$16,154 63		
Licences de ville et d'Etat et taxes sur capital et propriétés foncières	3,812 72		
Réassurance	4,912 ?		
Réfaction	10,553 19		
Primes remboursées	2,570 81		
Bureau des Assureurs et dépenses générales, intérêt, en moins	6 301 65		
		$44,306 78	
		$50,653 51	
Réserve pour risques non terminés au 31 décembre 1882		$ 23,938 90	
Réserve pour pertes non réglées		12,023 91	
Montant en suspens		217 22	
Dividende au taux de 10 0/0 par an à partir d'avril 1883		12,378 22	
		$50,653 51	

Actif de la Compagnie:

Prêts garantis sur hypothèque	$ 35,379 30	
Prêts garantis sur nantissement	5,020 21	
Effets à courte échéance	2,782 46	
		43,181 97
Divers bons et actions		4,196 86
Biens fonciers		14,217 12
Primes en voie de perception		11,991 47
Billets pour actions		79,215 00
Montant déposé dans la banque Nationale de l'Union	$ 84,823 34	
Montant déposé dans la banque des Citoyens	61,450 33	
Montant déposé dans la banque du Canal	1,407 26	
En caisse	170 15	
		147,851 08
		$300,653 51

Le tableau ci-dessus est une copie exacte des livres de la Compagnie.
HY. PEYCHAUD Président.
LOUIS BARNETT Secrétaire.
Assermenté et signé pardevant moi, ce 11 janvier 1883.
M. T. DUCROS, notaire, No 135 rue Gravier.
A une assemblée des Directeurs tenue le 10 janvier 1883 il a été unanimement résolu qu'un dividende comptant au taux de 10 0/0 par an, à partir d'avril 1882, provenant des profits de la Compagnie dans l'année expirée le 31 décembre 1882, soit déclaré et payable sur demande aux actionnaires, ou à leurs représentants.
13 jan—1m LOUIS BARNETT, Secrétaire.

ASSURANCES.

Trente-Quatrième Etat de Situation Annuel depuis la Fondation, Douzième Etat de Situation Annuel depuis la Réorganisation DE LA Compagnie d'Assurances DU CROISSANT
Pour l'année expirant le 31 déc. 1882.

Primes d'incendies		$471,584 80
Primes de mers		39,336 97
Primes de rivières		75,696 44
Total des primes		$586,606 21
A déduire— Réassurances	$52,145 49	
Primes remboursées	58,943 67	
Fonds de réserve pour des risques non échus	60,000 00	
		171,089 16
		$415,519 05
Ajouter l'intérêt et les loyers	$30,562 37	
Sauvetages	2,811 31	
		33,373 68
		$448,892 73
A déduire— Pertes sur les incendies	$160,145 04	
Pertes sur les mers	9,284 81	
Pertes sur les rivières	43,344 99	
	$212,774 84	
Dépenses de bureau	28,714 31	
Profits et pertes	4,028 06	
Taxes et licences	15,291 70	
Dépenses: Babcocks, Corps de Sauvetage et Bureau des Réassureurs	4,320 75	
Frais légaux	2,364 12	
Frais d'agences	18,?62 26	
Commissions et escomptes	94,482 82	
		383,838 89
Balance		$65,053 84
Intérêt payé sur le capital		50,000 00

ACTIF.

$135,000 U. S. 4's à 119½	$161,325 00
35,000 N. O. consol. 6's à 98	34,300 00
15,000 Mississippi State 4's	15,000 00
500 Christ Church 6's	500 00
500 Washington Armory 5's	500 00
160 actions du Valette Dry Dock stock à 20	3,200 00
47 actions New Harbor Protection stock à 50	2,350 00
19 actions New Louisiana Jockey Club, action au pair	1,900 00
86 actions New Orleans Pacific R. R stock à 40	3,440 00
Propriétés foncières de ville	57,500 00
Propriétés foncières de campagne	12,100 00
Jugements et Réclamations	10,000 00
Prêts sur des bons et hypothèques	61,715 07
Do. sur nantissement	119,472 13
Do. sur des billets à recevoir	3,991 57
Dû par des compagnies pour réassurances	19,920 00
Primes en voie de collection	42,509 69
Primes entre les mains d'agents	2?,675 34
Comptant en caisse	120,404 48
	$696,803 28

PASSIF

Fonds capital	$600,000 00
Réserve pour des risques non expirés	60,000 00
Réserve pour des risques non ajustés	20,003 28
Dividendes non payés janvier 1883, y compris	16,800 00
	$696 803 28

Ce qui précède est un exposé vrai et exact des affaires de la Compagnie.
W. R. LYMAN, Président.
CHAS E. RICE, Secrétaire.
Signé sous serment en ma présence ce 15me jour de janvier A. D. 1883.
ALFRED INGRAHAM, Notaire.
18 jan—1m

Compagnie d'Assurances du Croissant.
(CRESCENT INSURANCE)
67 et 69, rue du Camp,
NOUVELLE-ORLEANS.
Organisée comme compagnie mutuelle en 1849; —Réorganisée comme compagnie d'actionnaires en 1850.
CAPITAL EN ARGENT...$600,000
A payé pour des pertes plus de NEUF MILLIONS de piastres depuis 1849.
Polices d'assurances annuelles et à échéances fixées de gré à gré, émises contre des risques d'incendie.
W. R. LYMAN...Président.
CHAS. H. DOLSEN...Vice-Président.
CHAS. E. RICE...Secrétaire.
Directeurs:
Samuel H. Kennedy, Paul E. Mortimer, Victor Meyer, Joseph Bowling, W. B. Conger, S. Hernsheim, George W. Sentell, Edward Nalle, Alf. Moulton, J. J. Reiss, Charles Newman, Louis Pradoe, U. Marinoni, Harry L. Flash, Lucien Delery, A. M. Seward, Charles H. Dolsen, Sigmund Katz, Reuben G. Bush, N. D. Wallace, John Calder, E. F. W. Bachman, S. C. Gomes, Wm Garig, W. A. Phelps, John D. Fisher, M. Gillis, A. Rosenfeld, Wm. R. Lyman, C. K. David.
Voir nos agents dans la Louisiane, le Texas, le Mississipi et l'Arkansas
15— millas vâc

Compagnies d'Assurances LIVERPOOL and LONDON and GLOBE
Bureaux, coin des rues Gravier et Carondelet,
DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLEANS:
J. F. SCHRODER, président,
NEWTON BUCKNER, PERRY NUGENT
PETER ANDERSON.
Cette Compagnie a été fondée en 1836; a établi une succursale aux Etats-Unis en 1851, et est maintenant la plus grande Compagnie d'Assurances contre l'incendie du monde.
L'exposé de la succursale aux Etats-Unis, le 30 juin 1882, est comme suit:
Actif...$4 407,800 24
Passif...2 670,383 4?
Surplus...$1,737,416 75
Des risques contre l'incendie sont respectueusement sollicités. Le conseil de direction est pleinement autorisé à ajuster et à payer toutes les pertes en cette ville, mettant ainsi la compagnie sur un pied d'égalité avec les meilleures compagnies locales incorporées en vertu des lois de l'Etat.
HENRY V. OGDEN, secrétaire-résident.
JULES P. ROUX, assistant-secrétaire résident.
CLARENCE F. LOW, député assistant secrétaire résident.
Nouvelle Orléans, 2 novembre 1882.
12nov—1an—v.e

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition quotidienne.
Un an...$12 00
Six mois...6 00
Trois mois...3 00
Un mois...1 00
On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.
Edition du Dimanche.
Un an...$2 00
Renferme deux feuilletons.
Edition hebdomadaire.
Un an...$3 00
Six mois...1 50
Quatre mois...1 00
Trois mois...75
Renferme deux feuilletons.

ASSURANCES

Etat Annuel de la Compagnie d'Assurances de la Nlle-Orléans
Pour l'année expirant le 31 décembre 1882.

Primes sur les incendies	$519,589 40	
Primes maritimes	176,?01 68	
Primes de rivières	35,765 19	$681,856 21
Primes acquises en 1881		87,983 10
Total des primes		$769,839 31
A déduire— Primes non acquises	$301 117 02	
Primes remboursées	54,592 99	
Réassurances	90,691 88	355,401 89
Primes nettes acquises		$414,437 42
Ajouter, loyer et sauvetage		45,036 18
		$459,473 60
A déduire— Pertes de feu	$188,793 62	
Pertes maritimes	43,933 10	
Pertes de rivières	19,127 64	
Total des pertes	$251,859 36	
Dépenses générales, commissions réclamations, taxes, etc.	174,525 25	426,384 61
Profits nets		$33,088 99
A ajouter— Montant au crédit de profits et pertes	$145,255 10	
Moins dividende de juillet 1882	25 000 00	120,255 10
Surplus		$153,344 09
A déduire— Réclamations fixées, non fixées et non acceptées		46,410 26
Surplus net, 31 décembre 1882		$106,933 83

Situation le 31 décembre 1882:
VALEURS AU PRIX DU MARCHÉ.

Argent dans les banques	$90 104 79	
200 bons des Etats-Unis, 4 pour cent	239 000 00	
50 bons Levee Steam Cotton Press	26,250 00	
2 bons du New Orleans Pacific Railway	1,720 00	
10 bons de la Louisiana Ice Manufacturing Company	10,000 00	
50 bons du New Orleans Water Works	27,000 00	
40 bons du New Orleans City Railroad	27,500 00	
1 bon du Battalion Washington Artillery	500 00	
15 actions du New Orleans City Railroad	1,290 00	
5 actions de la State National Bank	595 00	
35 actions de l'Importers' Bonded Warehouse Co.	1,260 00	
120 actions de la Valette Dry Dock Company	3,000 00	
1 action du New Louisiana Jockey Club	750 00	
Propriétés foncières en ville	132 940 00	
Billets, 1re hypothèque	115,027 66	
Prêts sur demande	67,900 00	
Billets garantis par nantissement	0 00	
Billets à recevoir en règlement de primes	13 476 63	
Primes en cours de collection	62 761 87	
Dû par agents et en cours de transmission	10 645 27	
Compte en suspens	716 26	
Dû par compagnies d'assurances pour pertes réassurées et déterminées	17,601 14	$875,388 62

PASSIF.

Fonds capital	$500,000 00	
Réserve pour primes non acquises	201,117 02	
Réserve pour réclamations non déterminées	46,410 26	
Dividende non réclamé	4 215 50	
Dû à la Factors and Traders Insurance Company	11,400 29	
Dû à d'autres compagnies pour réassurances	5,311 72	
Excédant net comme ci-dessus	106,933 83	$875,388 62

L'état ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la compagnie.
J. W. HINCKS, Secrétaire. J. TUYES, Président.
Fait et assermenté devant moi, ce 13 janvier 1883.
JAS. FAHEY Notaire.
Nous, soussignés, comité spécial désigné par le Conseil de Direction de la Compagnie d'Assurances de la Nouvelle-Orléans, pour évaluer l'actif de ladite Compagnie, déclarons par le présent avis qu'après un examen minutieux, l'évaluation du dit actif, comme il est spécifié ci-dessus, est vraie et correcte.
[Signé] CHARLES T. DUGAZON, J. ALDIGE, AD. SCHREIBER.
A un meeting du Conseil de Direction tenu le 11 janvier 1883, il a été résolu de payer, sur demande, le dividende-intérêt semi annuel de cinq pour cent sur le fonds capital aux actionnaires ou à leurs ayant-droit.
Nouvelle-Orléans, 13 janvier 1883.
—DIRECTEURS—
JULES ALDIGÉ, H. GALLY,
THEO. BRIERRE, CHAS. LAFITTE,
W. A. BELL, PIERRE POUTZ,
ANT. CARRIÈRE, AD. SCHREIBER,
CHAS. T. DUGAZON, CHAS. E. SCHMIDT,
D. FATJO, JULES TUYÈS,
16 janv—

... de la rue ... Fair Grounds ...
... départ: rue du ...
... Dauphine ...
... Broad ...
... à la station ...
... tourner dans ...
... rue Dumaine ...
... les bords du Bayou ...
... Grande Route St-Jean ...
... la station ...
... porte des Fair Grounds ...
... sauvage ...
... Gentilly, la ...
... principalement ...
... jusqu'à la rue du Canal

PHOSPHATE de FER de LERAS
Pharmacien, Docteur ès-sciences.
Ce liquide, analogue à une eau minérale ferrugineuse concentrée, est le seul des ferrugineux qui, se rapprochant de la composition du globule sanguin, offre l'avantage inappréciable d'agir comme réparateur et reconstituant des os et du sang. Il ne constipe jamais, ne fatigue pas l'estomac, ne noircit pas les dents; il s'emploie toujours avec succès contre les maux d'estomac, les pâles couleurs, l'appauvrissement du sang et toutes ces indispositions auxquels sont sujets les dames, les jeunes filles et les enfants lorsqu'ils sont pâles, anémiques, languissants et privés d'appétit.
Paris, 8, rue Vivienne
et dans les principales pharmacies.

CAPSULES de
MATICO
de GRIMAULT & Cie, Phar.
8, rue Vivienne, Paris.

Résultat infaillible dans le traitement de la gonorrhée, sans jamais fatiguer l'estomac comme le font toutes les Capsules au copahu liquide.

Association d'Assurance de la Nlle-Orléans.
Bureaux No 109 rue du Canal.
TREIZIÈME ETAT ANNUEL.
Nlle-Orléans, le 13 janvier 1883.
Conformément à sa Charte, l'Association d'Assurance de la Nouvelle Orléans publie l'état suivant de ses affaires pour l'année expirée le 31 décembre 1882:

Primes sur les risques de feu		424,949 90
Primes sur les risques de mer		62,055 39
Primes sur les risques de rivière		26,035 56
		$513,040 85
A ajouter, primes non acquises de 1881, acquises en 1882		148,660 00
Total des primes		$661,700 85
A déduire— Primes sur risques non expirés	$140,426 00	
Primes remboursées	2,855 67	143 281 67
Primes nettes acquises		$518,419 18
A ajouter— Intérêts et profits et pertes		35,299 40
		$553,718 58
Pertes payées sur les risques— De feu	$235,843 77	
De marine	51,561 37	
De rivière	9,310 78	
Pertes non ajustées	17,509 00	
	$314,255 92	
Réassurances	78,445 33	
Réfaction (rebate)	25,856 68	
Commissions d'agences	58,821 25	
Dépenses d'agences	8,074 19	
Taxes et licences	4,893 63	
Dépenses de bureau	27,814 99	
Dépenses casuelles bureau des assureurs Babcock et corps de sauvetage	5,173 71	522,503 69
Bénéfice net		$31,214 89
En moins, dividendes d'intérêt pour le 1er semestre de 1882 déclaré au 30 juin 1882		15,000 00
Balance des bénéfices		$16,214 89

ACTIF.

$200,000 Bons des Etats-Unis 3 0/0	$205,000 00	
$50,000 Bons des Etats-Unis 4 0/0	60,000 00	
Argent en caisse	69,775 79	
Déposé au trésor de l'Etat du Mississippi	15,000 00	
	$349,775 79	
Primes en voie de recouvrement	41,876 56	
Entre les mains d'agents aux Etats-Unis et en Europe	29,086 92	
Propriétés foncières	5,085 64	
Prêts sur hypothèque	74,892 83	
Prêts sur nantissement	1,000 00	
Actions	3,850 00	
Valeur de la balance du dépôt dans le New Orleans National Banking Association	5 119 68	
		$511 227 42

PASSIF.

Capital payé en plein	300,000 00	
Fonds de réserve	34,293 53	
Dividendes non réclamés	2,983 00	
Pertes non réglées	17,500 00	
Primes sur risques non expirés	140,426 00	
		$495,012 53
Surplus		$16,214 89

Le tableau qui précède est une copie exacte des livres de l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.
G. LANAUX, Président.
LÉON SÉRÉ, Secrétaire.
Etat de la Louisiane, Paroisse d'Orléans, Ville de la Nouvelle-Orléans.
Assermenté et signé devant moi, notaire, ce 13 janvier 1883.
G. LEGARDEUR, Jr., Notaire.
A une assemblée spéciale de la direction tenue le 13 janvier 1883, il a été résolu de payer, à partir du 25 courant, un dividende d'intérêt de Cinq pour cent (5 0/0) pour le second semestre de 1882 faisant Dix pour cent pour l'année sur le capital de l'Association.
LÉON SÉRÉ, Secrétaire.
DIRECTEURS:
HENRY ABRAHAM, A. D. LANAUX,
P. LANAUX, A. LAMBERT,
E. M. SCOTT, TH. BRIERRE,
J. P. ZATARAIN, THOMAS WILTZ,
HY. TREMOULET, DANL WENDLING,
E. W. HUNTINGTON, G. LANAUX.
14 janv—1m

On peut toujours se procurer l'Abeille chez:
H. Billard, libraire, coin Bienville et Chartres
P. Fournier, .. 139 rue Royale,
G. Ellis .. 11 Decatur,
G. F. Wharton, .. 21 1/2 Carondelet,
Wm. Johnson, .. 306 Decatur,
F. Schumacher .. 59, Passage de la Bourse

FEUILLETON.

No 11. Commencé le 27 janvier.

LE COMPAGNON DE CHAINE.

—PAR—

GEORGES PRADEL.

PREMIÈRE PARTIE.

(Suite.)

—Une chose me fait grand'peine au milieu de toutes ces choses si tristes, c'est l'engagement que tu as pris.

—Ne devais-je pas agir ainsi?

—Tu ne pouvais faire autrement; aussi je ne te blâme pas, mon cher enfant. Mais j'ai peur que ce congé d'un an que tu vas prendre ne nuise à ton avenir. Et il ne faut pas que cela soit, vois-tu. Marin tu es, tu dois rester marin, et si la pauvre mère Bitord, comme ils m'appellent, vivait assez longtemps pour voir sur tes épaulettes les étoiles d'amiral, le bon Dieu serait bien miséricordieux pour elle.

—Entraver mon avenir? je ne le pense pas. Dans tous les cas, tu reconnais toi-même, ma chère Yvonne, que je me dois entièrement à Aline.

—Pour moi, reprit la Bretonne, je pense que les Provençaux et les Toulonnais ont fini de voir ma coiffe.

—Tu vas quitter Toulon.

—Pour Paris, oh! donc! Dans cette ville de crimes et de bandits, — Yvonne avait la capitale en sainte horreur,—tu auras besoin de ta vieille nourrice. Il faut du monde pour chercher, pour fouiller.

Tandis qu'elle parlait, Robert s'était approché de la fenêtre pour voir si Monlieu l'attendait toujours. Les yeux de la vieille femme suivirent la direction de ceux de M. de Laitres.

—Est-ce toi qu'il attend, demanda-t-elle, le chirurgien?

—Oui, c'est un vieux camarade à moi, tu le sais bien.

—Alors, ne te montres pas avec lui. Il court une vilaine histoire sur son compte.

—Laquelle? demanda-t-il tout surpris.

—On dit qu'il a aidé un forçat à s'évader, et qu'il....

—C'est une indigne calomnie, répliqua impétueusement le jeune homme.

—Je le désire, fit la Bretonne en secouant la tête. Seulement, il n'y a qu'une voix sur son compte; car je l'ai entendu dire à la fois par des officiers et par des matelots.

—Je te répète que ce sont d'indignes calomnies. Je réponds de Monlieu, je le connais depuis dix ans.

Et après avoir embrassé Yvonne, Robert s'en fut rejoindre son compagnon; tous deux alors se dirigèrent, en longeant les quais, vers le café de la Marine.

Au moment où ils pénétraient dans le café, encombré d'officiers à cette heure, Robert fut entouré de camarades qui ne l'avaient pas vu depuis trois ans. Tandis qu'il échangeait avec eux force poignées de mains, son attention fut tout à coup éveillée.

Une portière en tapisserie fermait une petite salle à part, située au fond du café. Il venait de là un bruit de discussion, de voix animées et colères, et au milieu de cette dispute dont il ne pouvait saisir le sens, son nom avait été tout à coup prononcé.

—Oui, — disait cette voix que Robert ne pouvait tout d'abord reconnaître, car elle était tremblante et mal assurée,— M. de Laitres me doit six mille francs, joués sur parole. D'autres officiers sont également engagés vis-à-vis de moi pour des sommes plus ou moins importantes.

Quittant précipitamment Monlieu, d'une main prompte et fiévreuse le jeune homme releva le rideau et pénétra dans la petite salle.

Au milieu, entouré de plusieurs officiers, Gaston Vilfort se tenait debout, le visage décomposé et livide.

C'était un grand garçon mince, élancé, à allures un peu trop féminines. Les traits d'une régularité parfaite, étaient aussi fins que charmants. Une chevelure naturellement bouclée s'harmonisait avec une légère barbe blonde. Seuls les yeux, bien que grands et veloutés, noirs à force d'être bleus, se dissimulaient trop fréquemment derrière de longs cils, en laissant échapper des regards remplis de perfidie et d'astuce.

En ce moment Gaston Vilfort paraissait être soumis à une véritable torture, tant son visage, si gracieux d'ordinaire, était convulsé. Ses lèvres, serrées et contractées, laissaient voir ses dents blanches, et il tournait tout autour de lui des regards effarés, comme s'il eût cherché une issue.

Quelques instants auparavant, il venait d'entrer au café de la Marine; un garçon s'était approché de lui et lui avait dit:

—Monsieur Vilfort, il y a quelqu'un qui veut vous parler dans la salle du fond.

Il y était entré sans défiance, mais à la vue de plusieurs officiers qui s'y trouvaient réunis, il avait senti ses jambes se dérober sous lui et une sueur d'angoisse lui perler au front.

Le plus âgé d'entre eux, un vieux lieutenant de vaisseau, avait alors pris la parole, et, faisant signe à un de ses collègues de se placer devant la porte pour barrer toute retraite à l'infortuné Vilfort, lui avait dit:

—Monsieur, nous sommes très étonnés de vous savoir à Toulon depuis quarante-huit heures, sans que vous ayez jugé à propos de nous donner de vos nouvelles. Vous êtes parti, il y a à peu près un an, pour le Sénégal, en omettant de prendre congé de nous.

—Un ordre immédiat et formel, balbutia Vilfort, un ordre qui ne pouvait subir aucun retard.

—C'est parfait, répliqua le lieutenant de vaisseau en s'inclinant, nous n'insisterons pas sur ce point. Mais, chacun de nous vous a écrit depuis cette époque, et nous n'avons pu obtenir de vous, je ne dirai pas l'honneur, mais la faveur d'une réponse.

L'officier se tut durant quelques secondes, comme pour laisser au malheureux commis le temps de formuler une excuse; puis il reprit impitoyablement:

—Cependant, je suis désolé d'être obligé de vous le rappeler, mais je me vois dans la nécessité de le faire, puisque vous semblez l'oublier; vous êtes le débiteur de chacun d'entre nous, pour des sommes d'argent prêté ou perdu au jeu; sommes relativement considérables.

—Mais, interrompit Gaston Vilfort, en cherchant nerveusement ses paroles, je ne cherche nullement à renier mes dettes, je sais parfaitement que je dois et ce que je dois; et soyez convaincus qu'aussitôt que cela me sera possible....

Il fut arrêté au milieu de sa tirade par un geste de dédain.

—Pardon, fit l'accusateur, mais nous avons de fortes raisons de croire que, lorsque vous avez de l'argent, vous ne songez nullement à vos créanciers, ses créanciers fussent-ils des camarades plus âgés que vous, qui ont mis à vous obliger la plus grande complaisance, unie à une patience incontestable. Vous vous êtes, dès votre arrivée, c'est-à-dire hier soir, attablé au cercle de la marine, à une forte partie de baccarat, et, vous allez voir que nos informations sont exactes, vous y avez perdu huit mille francs.

Atterré, fléchissant sous ce dernier coup, Vilfort baissa la tête.

Cependant, il ne voulut pas s'avouer vaincu; il fit un effort désespéré pour lutter encore. Relevant le front avec audace, il essaya de prendre un air dédaigneux, et:

—Mon Dieu, messieurs, fit-il, je ne sais réellement pas pourquoi vous vous êtes permis de me chambrer ainsi, et me sommer d'avoir à vous fournir des explications. Je pourrais vous traiter comme de vulgaires Anglais, vos procédés m'y autorisent, et vous dire que je vous payerai lorsque j'aurai de l'argent. Cependant, je préfère vous répondre. Je vous solderai quand d'autres, dont je suis à mon tour le créancier, se seront acquittés de leur côté.

—On vous doit de l'argent! fit le lieutenant de vaisseau avec un sourire méprisant. On vous doit de l'argent! à vous!

—Permettez, monsieur Morcourt, répliqua vivement le jeune Vilfort, trop heureux de trouver un dérivatif, ma dette ne vous donne nullement le droit de m'insulter. Je vous demande raison des paroles que vous venez de prononcer.

—Quand vous voudrez et comme vous voudrez, répondit Morcourt en haussant les épaules. Mais, auparavant, nommez-nous ceux qui vous doivent. Nous nous connaissons tous les uns les autres, et nous ne serions pas fâchés......

—Parfaitement, reprit Vilfort. Par exemple, à bord de l'*Ariel*, on a joué durant la campagne, et plusieurs des officiers me sont redevables de sommes assez importantes.

—Pouvez-vous préciser?

—Le lieutenant, M. de Laitres, par exemple, me doit six mille francs.

C'étaient les derniers mots que Robert avait entendus et à la suite desquels il était entré précipitamment dans la petite salle.

Gaston Vilfort, malgré toute son impudence et son audace, fut épouvanté de cette apparition subite. Haletant, éperdu, les yeux hagards, suant la terreur, il demeurait pétrifié en sentant le regard de Robert s'appesantir sur lui.

La première pensée de M. de Laitres avait été de répondre à Vilfort, en présence de tous ses accusateurs:

—Vous prétendez que je vous dois six mille francs, monsieur, vous en avez menti.

Mais il eut pitié du misérable, quand il le vit dans un tel état d'effarement. Il feignit de n'avoir point entendu cette dernière phrase et s'adressant à celui des assistants qui avait pris la parole au nom de ses camarades.

—Que se passe-t-il donc, Morcourt? lui demanda-t-il.

—Mon cher de Laitres, fit celui-ci en secouant vigoureusement la main de Robert, vous arrivez juste à point pour une exécution. Ce monsieur que voilà, et qui remplit, si je ne m'abuse, les fonctions de commissaire en ce moment à bord de votre bateau, doit à chacun de nous de l'argent. Comprenez-vous qu'il a eu le toupet de se présenter hier soir au cercle de la marine, et de perdre la huit mille francs qu'il a payés rubis sur l'ongle.

Une contraction nerveuse crispa les lèvres de Robert.

Le commandant de l'*Ariel* ne s'était pas trompé. L'équipage n'avait pas été payé, sinon tout, du moins une partie!

Le misérable commis avait touché cette solde et l'avait jouée et perdue.

—Ce n'est pas tout, ajouta Morcourt en ricanant, Monsieur, pour tâcher de rompre les chiens, pour essayer de gagner du temps, prétend que vous lui devez vous-même une forte somme.

Les autres officiers, contraints, *froissés*, assistaient sans mot dire à cette scène que Morcourt avait si bien nommée l'exécution de l'escroc. Le parti de Robert fut pris aussitôt, il fallait agir sans retard.

—Messieurs, dit-il, en s'adressant aux officiers, vous comprenez que cette affaire me regarde personnellement et à divers points de vue. D'abord, comme lieutenant de l'*Ariel*, et ensuite comme homme. Voulez-vous me laisser seul avec .... monsieur. Je désire lui demander en particulier une explication.

—Vos droits priment parfaitement les nôtres, mon cher Robert; venez, messieurs.

Et Morcourt emmena ses camarades.

—C'est l'argent du bateau, n'est-ce pas, que vous avez perdu hier? demanda Robert au jeune homme, lorsqu'ils se trouvèrent tous les deux seuls en face l'un de l'autre.

—Oui, répondit Vilfort d'une voix sourde. Je devais; je savais qu'en arrivant à Toulon je serais poursuivi et traqué comme vous venez de le voir. J'ai voulu me rattraper et j'ai tout perdu.

—Ainsi l'équipage n'a pas reçu sa solde?

—Seulement une partie.

—Combien avez-vous perdu?

—Onze mille francs.

Et le misérable, se jetant à genoux, s'inclina devant M. de Laitres en lui disant à voix basse, car il craignait que ses paroles ne fussent entendues à travers le rideau:

—Sauvez-moi lieutenant! sauvez-moi, je vous en supplie.

Robert, en présence de cette lâcheté, ne put retenir un geste de dégoût. Cependant sa générosité l'emporta.

—Je ne veux pas qu'on vous dégrade, fit-il, relevez vous, ce n'est pas la position d'un homme. Vous appartenez à une famille honorable. Vous avez une chambre à terre?

Vilfort fit un signe affirmatif.

—Rendez-vous-y et gardez les arrêts. Je vais voir le commandant et nous essayerons de vous épargner la honte et le déshonneur.

—De Laitres, cria la voix de Morcourt à l'extérieur, on vous demande.

—Attendez-moi là, fit Robert.

Et il rentra dans l'intérieur du café. Mais il ne put retenir un haut-le-corps: il se trouvait en présence d'un aide de camp de l'amiral préfet de marine. L'officier, en grande tenue, ayant au cou le hausse-col, était en service.

—Lieutenant, dit-il en s'adressant à M. de Laitres, j'ai deux mots à vous dire, et il ajouta en baissant la voix: Savez-vous où est M. Vilfort, votre commissaire? J'ai ordre de le conduire à l'amiral. Il paraît qu'il a joué hier au cercle et perdu une forte somme. Un rapport de police affirme que c'est l'argent de l'*Ariel*.

—Aussitôt que je vais voir M. Vilfort, répliqua Robert sur le même ton, et je pense que je le trouverai à bord, en remontant pour le déjeuner, je l'enverrai au préfet. Il est probable même que le commandant Mermier l'accompagnera.

L'aide de camp salua et, regardant sa mission comme terminée, retourna à la préfecture.

—Ma foi, se dit M. de Laitres, je commets une grave faute, mais le tout c'est de gagner du temps.

Et, rentrant dans la petite salle.

—L'amiral sait tout, dit-il à Vilfort, qui l'attendait anxieux. Vous n'avez qu'une chose à faire. Sortez du café par la porte de derrière, rentrez chez vous, recommandez votre âme à Dieu et...... Vous savez comment un homme de cœur, un officier, celui qui a un galon ou une épaulette, doit agir en pareil cas......

—Mais, lieutenant, fit en claquant des dents le commis tandis que ses traits se décomposaient davantage encore, mais, lieutenant, ma famille payera sans doute.

—L'amiral est un homme de devoir, c'est un inflexible. Si vous n'agissez pas au plus vite, vous serez arrêté. Une fois en prison, payât-on pour vous, c'est le déshonneur.

—Lieutenant, ne m'abandonnez pas...

—Je voulais vous sauver, même au prix de ma bourse, car le commandant n'eût-il pas consenti à payer cette somme de moitié avec moi, je l'eusse prise pour mon compte. Malheureusement il est trop tard. L'amiral ne nous le permettrait pas. C'est impossible. Sortez par la rue de l'Indépendance, et...... voyez ce que vous avez à faire. Seulement, dépêchez-vous; car, avant deux heures, surtout si vous ne retournez pas à bord de l'*Ariel*, vous serez arrêté. Adieu.

Et Robert de Laitres, en proie à une émotion indicible, sortit de la salle sans détourner la tête.

Gaston Vilfort ouvrit alors doucement une petite porte qui donnait sur un corridor, traversa une cour à ce moment déserte, et gagna la rue de l'Indépendance.

Il filait droit devant lui en longeant les murailles.

Il avait loué, la veille, rue de la Croix, une petite chambre garnie. En un clin d'œil, après y être entré, il changea ses habits d'uniforme pour un costume bourgeois, puis, l'oreille aux aguets, tremblant à chaque bruit, il descendit quatre à quatre et se trouva dans la rue.

Là il respira un peu.

—Il est bon là, le lieutenant, fit-il avec cynisme. Se faire sauter le caisson! Pour onze mille francs! Comme il y va! Non, pour huit mille. Car j'ai encore trois mille francs en billets qui sont regardés comme perdus et qui ne doivent rien à personne. La mort!.... quand avec trois mille francs on peut se refaire à Monaco!....

Nous avons laissé Monlieu au café de la Marine, ayant en main un journal dont il n'avait pas lu une ligne.

De plus en plus, la situation devenait intolérable pour lui. Malgré son entrée au bras de Robert, on l'avait laissé seul dans son coin, personne n'était venu lui tenir compagnie. Il leva les yeux, jetant son journal sur la table. Le café était désert, chacun était allé déjeuner, personne ne lui avait dit adieu, ni serré la main. Il en serait donc toujours ainsi! Se levant alors, il se dirigea lentement vers sa demeure, triste, navré, sentant un découragement profond l'envahir de plus en plus. Il fallait en sortir, il fallait prendre un parti. Comme il montait l'escalier, il entendit une voix jeune et fraîche. Enfin! Il n'allait plus être seul. Celle pour laquelle il endurait tous ces tourments, il revenait auprès d'elle.

La porte s'ouvrit et Miette lui sauta au cou, et Monlieu oublia le chagrin et la honte.

C'est qu'elle était merveilleusement attrayante, cette Miette, avec son sourire laissant voir ses amours de dents entre le vermillon de ses lèvres. Et jeune, fringante, un entrain du diable!

Le doré de sa peau brune tranchait sur un petit peignoir de toile claire, coquettement décolleté. Par l'échancrure, un cou d'oiseau, rond, potelé, nerveux, se montrait avec des épaules admirablement modelées, et une gorge ferme, saillante, ignorant la prison ou le soutien du corset.

—Méchant, fit-elle, en l'embrassant à pleines lèvres, méchant qui m'a plantée là toute la matinée. Où avez-vous été, coureur, mauvais sujet, infidèle? Si je savais que tu as embrassé une autre que moi comme cela, tiens, je t'arracherais les yeux à toi! Quant à l'autre, ta complice, brigand, je lui réglerai son compte. Tu peux en être sûr.

Et l'amoureuse roula sa tête brune et frisée sur la poitrine de son amant.

Oh! elle le tenait bien, il était bien à elle. Elle en jouait de son Monlieu, comme d'un instrument connu et étudié. Elle y tenait d'ailleurs à son Monlieu. Aussi bien n'oubliait-elle pas qu'elle n'était point heureuse quand il l'avait prise, elle n'avait malgré sa beauté qu'une mince robe de laine noire et ne portait qu'un pauvre petit foulard, coquettement attaché, il est vrai, autour de la tête.

Maintenant, elle possédait de jolies toilettes, des bijoux, une montre, un mobilier coquet. En comparaison de ses désirs, ce n'était pas grand'chose. Elle aspirait haut, cette diablesse, et ses petites dents se sentaient de force à dévorer des millions. Mais enfin quelque éclatif que fût le luxe dont Monlieu l'avait entourée, elle était bien loin de la misère des anciens jours.

(*A continuer.*)